



HAL
open science

Quel avenir pour la polyculture–élevage? Un cas d'étude dans le Sud-Ouest de la France

Jean-Philippe Choisis, Annick A. Gibon

► To cite this version:

Jean-Philippe Choisis, Annick A. Gibon. Quel avenir pour la polyculture–élevage? Un cas d'étude dans le Sud-Ouest de la France. 17. Rencontres 3R Rencontres Recherche Ruminants, Dec 2010, Paris, France. , 2010. hal-02756543

HAL Id: hal-02756543

<https://hal.inrae.fr/hal-02756543>

Submitted on 3 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Quel avenir pour la polyculture-élevage? Un cas d'étude dans le Sud-Ouest de la France Which future for crop-livestock systems? A case study in south western France

CHOISIS J.P. (1), GIBON A. (1)

(1) INRA, INP-ENSAT, UMR 1201 DYNAFOR, 31326 Castanet-Tolosan Cedex, France

INTRODUCTION

Les systèmes de polyculture-élevage, dont on met de plus en plus en avant l'intérêt pour le développement durable de l'agriculture, restent fréquents en Europe dans certaines régions aux conditions de milieu naturel difficiles. Mais le risque est grand d'y voir l'élevage abandonné au profit des grandes cultures, en raison des signaux actuels provenant de la réforme de la PAC et des marchés. Compte-tenu du rôle de la flexibilité des systèmes dans les capacités adaptatives des exploitations (Dedieu *et al.*, 2009), une telle spécialisation affecterait la durabilité des agricultures locales dans le contexte d'incertitudes croissantes induit par la globalisation de l'économie, la libéralisation des politiques publiques et le changement climatique. Une telle évolution, entraînant la disparition des prairies, affecterait aussi les services écologiques et socio-économiques des paysages (biodiversité, caractère culturel, esthétique, ...), qui ont pris une place importante dans les stratégies de développement territorial des régions concernées. En vue d'éclairer les enjeux liés à l'avenir de polyculture-élevage, nous avons entrepris une étude de cas dans le Midi toulousain.

1. MATERIEL ET METHODES

La zone d'étude, localisée en Haute-Garonne dans la région des Coteaux de Gascogne est un site du réseau européen 'Long-Term Ecological Research' (LTSER). Elle présente un paysage vallonné de type bocager, composé d'une mosaïque de cultures, prairies et petits bois. Pour y appréhender l'évolution de la gestion agricole de l'espace et des paysages, nous avons entrepris l'étude du tissu local des exploitations selon une approche spatialement explicite similaire à celle utilisée par Gibon *et al.* (2010). Nous avons effectué en 2006 et 2007 une enquête auprès de tous les agriculteurs détenant des terres dans le périmètre de 4 communes (4120 ha). La diversité des exploitations a été analysée en référence à 5 thèmes : famille et emploi de sa main d'œuvre, appareil de production, système de production, conduite technique et fonctionnement économique. Une typologie a été construite à partir de 48 critères relatifs à ces thèmes, au moyen d'une Analyse Factorielle Multiple K-tableaux et d'une Classification Ascendante Hiérarchique sous R®.

2. RESULTATS

Les exploitations du site d'étude présentent six grands types (tableau 1). Le **type 1** rassemble des exploitations de polyculture élevage de taille moyenne, où les bovins allaitants dominent. Elles sont conduites par des exploitants assez jeunes, avec ou sans l'aide d'un de leurs parents. Celles de **type 2** sont des exploitations sociétaires de grande taille associant élevage bovin allaitant, ou parfois production laitière et/ou élevage de porcs ou volailles aux grandes

cultures. Les pratiques y sont intensives (niveau d'intrants élevé). Les exploitations de **type 3**, spécialisées en élevage extensif (bovins allaitants), ont une SAU et un chiffre d'affaires par UTA faibles. La plupart de leurs terres sont situées sur les pentes des coteaux. Très peu d'intrants y sont employés et peu d'investissements y ont été effectués dans un passé récent. Les exploitants sont plus âgés que dans les autres groupes. Le **type 4** rassemble 6 exploitations de plus de 100 ha de SAU, très fortement orientées sur les grandes cultures. Leur parcellaire situé en fond de vallée, relativement compact, se prête bien à leur production. Elles ont un nombre moyen d'UTA plus faible et une superficie exploitée par travailleur la plus élevée des types locaux d'exploitation. Les pratiques d'utilisation du sol y sont intensives (niveau d'intrants élevé) et innovantes (travail du sol simplifié). La disponibilité limitée en main d'œuvre est une des raisons de la diminution voire de l'abandon de l'élevage. Le **type 5** est constitué de petites structures gérées par des exploitants ayant fait le choix de conserver le bien familial dont ils ont hérité tout en travaillant à l'extérieur. Le faible temps de travail disponible les a conduit à abandonner l'élevage. Le **type 6** regroupe des exploitations «d'agrément» de très petite superficie (néo ruraux ou retraités agricoles).

DISCUSSION ET CONCLUSION

Tout en maintenant dans leur très grande majorité la pratique de la polyculture-élevage, les agriculteurs de la région ont répondu de manière très hétérogène aux pressions de l'environnement économique. La différence de SAU se situe aujourd'hui dans un rapport de 1 à 9 entre les exploitations de ceux qui ont choisi de devenir pluriactifs et de ceux qui ont adopté une stratégie de modernisation et d'agrandissement de leur exploitation. Mais la spécialisation sur les grandes cultures ou l'élevage apparaît comme un phénomène récent (Choisis *et al.*, 2010). Il semble devoir se poursuivre, si le contexte économique pousse toujours à la diminution du nombre des exploitations et à leur agrandissement. Plus du quart des exploitants actuels n'ont pas de successeur, et un nombre plus important s'inquiète de la durabilité de leur exploitation. Les types d'exploitation identifiés ayant un impact très différent sur le paysage, nous étudions actuellement leur arrangement spatial au sein du territoire pour anticiper les évolutions possibles de l'utilisation du sol.

Cette recherche a été soutenue par l'ANR, l'INRA et la région Midi-Pyrénées (programmes ADD et PSDR)

Choisis JP., Sourdril A., Deconchat M., Balent G., Gibon A., 2010. Cahiers Agricultures 19: 97-103

Dedieu B, Favardin P, Dourmad J-Y, Gibon A., 2008. INRA Prod Anim 21: 45-58

Gibon A., Sheeren D., Monteil C., Ladet S., Balent G., 2010. Landscape Ecology 25: 267-285

Tableau 1 : Principales caractéristiques des types d'exploitation de la zone d'étude (moyenne ± écart-type)

Types	1	2	3	4	5	6	P<
Nombre d'exploitations	17 (30%)	12 (21%)	13 (23%)	6 (11%)	4 (7%)	4 (7%)	-
Proportion de la SAU totale	26,5%	40,5%	16,0%	15,1%	1,4%	0,5%	
Age du chef d'exploitations (ans)	42±6	49±9	56±8	48±7	53±3	48±7	0,001
UTA	1,4±0,5	3,0±0,7	1,3±0,5	1,2±0,5	0,2±0,1	-	0,001
SAU (ha)	83±33	179±86	65±46	134±26	19±5	7±3	0,001
Nombre de vaches	41±19	75±47	37±29	26±29	0	-	0,001
SF/SAU (%)	68±23	47±25	73±21	27±25	16±19	-	0,001